

Il n'est plus ici, le corps a disparu.

Et c'est justement de ce corps que voulaient s'occuper les femmes ! Elles venaient prendre soin du corps de Jésus, dernier geste témoignant de l'amour et de leur tristesse immense. C'est difficile de voir mourir les siens. Leur peine était immense, et sans doute les femmes espéraient-elles pouvoir l'apaiser un peu en posant avec un infini respect des gestes rituels. Leur peine était immense et là, en ce tombeau, se finirait une page si belle mais si tragique de leur histoire. C'était fini.

Comment l'aube pascale pourrait-elle voir naître une quelconque espérance ?

Mais voilà que du silence jaillit une parole. Une parole d'anges : « *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Rappelez-vous ...* ».

Se rappeler, faire mémoire, se souvenir... C'est si important quand on a perdu quelqu'un qu'on aime ! Et elles revoient dans leur cœur le visage de Jésus. Jésus, cet homme qu'elles avaient suivi en Galilée, et qui marchait au milieu des siens en faisant le bien, guérissant, relevant, purifiant. Jésus, cet homme qui témoignait de la Bonté du Père. Jésus, qui dénonçait le pouvoir des hommes de religion, qui lient de pesants fardeaux sur les épaules des petits, au lieu de leur transmettre la Parole de liberté et de Vie. Le Seigneur Jésus que l'on a mis à mort parce qu'il révèle la vérité qui nous rend libres. Cette vérité pourtant sonnait si juste à leurs oreilles : **Dieu voulait la vie pour chacun !**

Et tout cela serait du passé ? Mais non ! disent les anges. Vous qui pensez que l'histoire se termine, rappelez-vous, faites mémoire de ce qu'Il vous a dit, de ce qu'Il a vécu, de ce qu'Il a partagé avec vous, de ce pour quoi Il a donné sa vie. Rappelez-vous, reprenez les Ecritures, quittez votre peine, et laissez la mémoire vivante du Seigneur Jésus vous remettre sur un chemin de vie. C'est là qu'Il marche avec vous maintenant.

En cette aube de Pâques, nous voici comme les femmes devant le tombeau vide. Est-ce que du vide peut nous aider à oser vivre notre histoire ? Moi qui ai le vertige, je peux vous dire que le vide est quelque chose que je crains le plus au monde. Le vide qui terrifie, qui paralyse, qui fait perdre l'équilibre. Ce vide qui nous fait croire en la puissance du néant, qui nous fait penser que le néant, la mort, peuvent tout faire disparaître. Que plus rien n'a de sens. Que même l'amour est mort.

Comment l'aube pascale pourrait-elle voir naître une espérance ?

Mais à nouveau retentit la voix des anges. Le tombeau n'est pas vide, il est plein d'une parole. Et quelle parole : *Il est ressuscité, comme il l'avait promis.*

Ressuscité, relevé d'entre les morts, ne voilà-t-il pas des mots qui disent la Vie là où l'on pensait rester à jamais dans la nuit et s'enfoncer dans la tristesse de la mort ? Ne voilà-t-il pas une parole qui emplit de vie ce qu'on croyait perdu ? Pâques, c'est l'annonce qu'aucune histoire humaine ne peut perdre son sens, qu'il n'y a pas d'amour perdu, que la générosité d'une vie donnée est ce petit grain de blé semé en terre pour donner encore davantage de vie.

Merci les anges, vous qui êtes les messagers de Dieu, merci de ne pas nous laisser au vertige du vide, merci pour cette Parole qui redonne vie, et sens et force et espérance. Merci de ne pas nous laisser à l'obscurité de la nuit grâce à vos vêtements éblouissants de lumière en cette aurore fragile du matin de Pâques. La Lumière vient disperser les ténèbres ; c'est encore l'aube du petit matin, mais cette aube n'est-elle pas déjà pleine de la promesse du grand jour ?

Sœurs et frères, c'est si souvent comme cela dans nos vies, ne trouvez-vous pas ? Tout paraît si fragile, si souvent on frôle l'échec, si souvent on n'attend plus rien d'autre que la catastrophe ! Et alors, il faut si peu, un petit rien, une minuscule petite lueur, l'éclat d'un regard, une parole murmurée à l'oreille, une caresse qui nous effleure, pour nous éveiller et nous rendre à la vie.

L'aube pascale verrait-elle naître une espérance ?

Les femmes bouleversées devant ce tombeau vide de leur Seigneur s'en retournent tout raconter aux apôtres. Ils auront bien du mal à ne pas les prendre pour folles. Ne voilà-t-elle pas qu'elles racontent une absence devenue signe d'une toute nouvelle présence de leur Seigneur ? Qu'une vie nouvelle va commencer pour eux ?

Sœurs et frères, il nous faut nous aussi apprendre à vivre, à revivre, maintenant, à partir de la résurrection du Christ, à vivre de cette vie qui renverse la mort : **vous êtes ressuscités avec le Christ ! Nous sommes ressuscités avec le Christ !** La Vie a renversé la mort et de cette Vie nous sommes vivants. *Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi*, écrivait saint Paul.

Cette vie du Christ en nous, c'est la vie donnée par le pain rompu, et la coupe partagée. Mémoire de la mort et de la résurrection du Christ, Pâque du Christ pour nous aujourd'hui. Voilà où devrait culminer notre aube pascale !

Malheureusement, ce repas de l'eucharistie, de la cène, en raison de la séparation de nos églises, nous ne pouvons le partager. Cela veut dire qu'il fait encore nuit. Que comme les femmes il nous faut encore, la tristesse dans le cœur, marcher vers le tombeau, prendre conscience du vide et de la vanité de nos querelles, et entendre la voix de l'ange nous dire où est la vie ! Parce que comme chrétiens nous sommes faits pour la lumière, pas pour l'obscurité ! Pour l'unité et non la division. Pour grandir grâce à nos différences et non nous démolir dans le jugement.

Ce matin, grâce au changement d'heure de cette nuit, le jour est à peine levé ; on y verra plus clair au moment du petit déjeuner. Au moment du partage du pain apporté

par chacun. N'est-ce pas déjà un beau symbole du corps du Christ ressuscité que ce partage autour d'une table de l'hôtellerie, comme à Emmaüs ?

Et puis il y a ce pain que nous allons partager entre nous et emporter et que nous utiliserons dans chacune de nos célébrations de ce jour. N'est-ce pas une lueur de l'aube pascale ?

Il n'est plus ici, Il est ressuscité ! Son tombeau est vide. Et du tombeau vide jaillit l'espérance du matin de Pâques. C'est la Pâque du Seigneur clame l'Esprit qui nous entraîne dans la danse nuptiale de la vie que Dieu donne.

Il est vivant ! Il est en toi, ma soeur, il est en moi, il est nous, mes frères !

C'est l'espérance de l'aube pascale !

C'est la foi qui nous fait vivre et qu'il nous faut annoncer, crier, partager ! Alléluia !

Christ est ressuscité !

Christ est vraiment ressuscité !